

ciné4

Couverture : *Sunny Dancer* de George Jaques

L'édito ↓

La fin de la pause estivale fait place à plusieurs longs métrages qui osent arpenter des chemins de traverse, croire en leur pitch fou et brouiller les frontières entre les genres. En cela, ils s'annoncent particulièrement excitants, ou à tout le moins intrigants. Nous espérons que vous serez aussi emballés que nous par la découverte de *Cocotte*, *Teenage Sex and Death at Camp Miasma*, *The End of Oak Street* ou encore *L'Inconnue*. Une telle variété d'approches et une telle audace dans ces projets témoigne de la vitalité actuelle du cinéma, et nous ne pouvons que nous en réjouir !

Avant de reprendre le rythme d'une saison riche en séances spéciales, ciné-débats et autres avant-premières, toute l'équipe du centre culturel vous convie à une rentrée festive le dimanche 6 septembre.

Rendez-vous au cloître de la Collégiale Sainte-Gertrude dès 13h pour des spectacles et animations gratuites pour toute la famille : jonglerie, fanfare, ateliers et food-trucks égaieront l'après-midi. Et à 18h, ne manquez pas la projection gratuite de *Jour de fête*, le premier chef d'oeuvre burlesque de Tati, en version restaurée. L'occasion de créer des souvenirs ensemble et de lancer la saison 2026-2027 de manière conviviale.



LA FIN D'OAK STREET

David Robert Mitchell, États-Unis ● 1h40
Avec Anne Hathaway, Ewan McGregor, Christian Convery, Maisy Stella

Lorsqu'un mystérieux événement cosmique arrache Oak Street à sa paisible banlieue et la transporte vers un lieu inconnu, la famille Platt, désorientée dans ce nouvel environnement hostile, comprend vite qu'il leur faudra rester unis pour survivre.

Après avoir terrorisé le public avec le génial et flippant *It Follows*, puis avoir exploré les complots du très solide *Under the Silver Lake*, David Robert Mitchell change radicalement de braquet. Pour son retour, le

cinéaste se paye un casting de haute volée composé d'Ewan McGregor et d'Anne Hathaway dans un projet mystérieux qui lorgne ouvertement du côté de *La Quatrième Dimension*. (Ecran Large)

En retournant sur lui-même le concept éculé des monstres qui envahissent les paisibles banlieues (c'est ici la banlieue qui envahit soudainement un monde sauvage), Mitchell parvient une nouvelle fois à piquer notre curiosité au vif. (Les Grignoux)

DÈS LE 12/08 ● VOSTFR

12



COCOTTE

Pálfi György, Allemagne/Hongrie ● 1h36
Avec Maria Diakopanagiotou, Argyris Pandazaras, Yannis Kokiasmenos

À grand pouvoir, grandes responsabilités – mais si l'héroïne était une poule ? Échappée d'un élevage industriel, elle trouve refuge dans la cour d'un restaurant en ruine. Là, elle découvre l'amour, défie la loi du bec et se bat pour protéger ses œufs. Sa quête, tendre et ironique, résonne avec les combats silencieux et petits arrangements de la vie humaine.

C'est en partie parce qu'il évite un message manichéen que *Cocotte* est un grand

DÈS LE 12/08 ● VOSTFR

12



SUNNY DANCER

George Jaques, Royaume-Uni ● 1h46
Avec Bella Ramsey, Ruby Stokes, Neil Patrick Harris

À 17 ans, Ivy refuse d'être définie par son cancer ou, pire, comme une victime. Envoyée par ses parents dans un camp d'été pour jeunes malades, elle entre immédiatement en conflit avec le cadre rigide de l'institution. C'est pourtant là qu'elle va se lier d'amitié à un groupe d'adolescents marginaux et vivre le plus bel été de sa vie.

Avec un tel pitch, on pourrait craindre que *Sunny Dancer* soit un film mélo, voué à faire pleurer dans les chaumières sur les destins de jeunes ados condamnés. Mais le film surprend rapidement par sa tonalité légère et lumineuse, misant avant tout sur la spontanéité et l'énergie du casting. (Surimpressions)

DÈS LE 12/08 ● VOSTFR

12



TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA

Jane Schoenbrun, Royaume-Uni/États-Unis ● 1h52
Avec Hannah Einbinder, Gillian Anderson

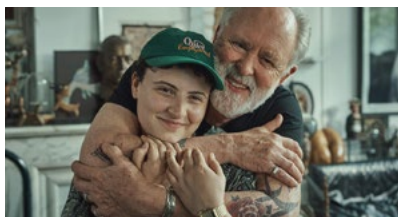
Après plusieurs suites bâclées, une jeune réalisatrice enthousiaste reprend les rennes de la franchise de slasher *Camp Miasma*, avec pour mission de la ressusciter. Mais alors qu'elle rend visite à la star du premier film, une actrice recluse, les deux femmes s'entraînent dans un univers sanglant entremêlant désir, peur et hallucinations.

Teenage Sex and Death at Camp Miasma fait l'effet d'une déflagration esthétique ultra-référencée qui repense l'identité du cinéma de genre et ses dialectiques de regard(s) à travers la porosité entre fiction et réel. (Surimpressions)

🏆 CANNES 2026
QUEER PALM

DÈS LE 21/08 ● VOSTFR

16



JIMPA

Sophie Hyde, Australie/Pays-Bas ● 1h53
Avec Olivia Colman, Aud Mason-Hyde, John Lithgow, Daniel Henshall

Hannah et son adolescente non binaire, Frances, rendent visite à leur grand-père Jimpa, à Amsterdam. Quand Frances exprime le souhait de rester un an auprès de Jimpa à Amsterdam afin d'y continuer ses études, Hannah est questionnée dans son rôle de mère. La relation avec son père apparaît elle aussi sous un jour nouveau.

Une comédie dramatique sensible autour de la famille, de la transmission et des identités queer. À l'heure où les discours masculinistes gagnent en visibilité, où la déconstruction masculine est encore trop souvent vécue comme une menace plutôt que comme une possibilité d'apaisement, *Jimpa* rappelle l'importance de l'écoute, de la nuance et de la remise en question. (Mister Emma)

DÈS LE 26/08 ● VOSTFR

12



L'INCONNUE

Arthur Harari, France/Italie/Canada ● 2h20
Avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie Dréville

À bientôt 40 ans, David Zimmerman est photographe mais personne ne le sait. Alors qu'il ne sort presque jamais de chez lui, des amis le traînent dans une fête insensée. Il y repère une femme dans la foule, ne peut en détacher le regard, la suit... Quelques heures plus tard, David se réveille : il est dans le corps de l'inconnue.

Un voyage dans les tréfonds de l'âme humaine et une vertigineuse réflexion sur l'apparence et la dissonance cognitive. On en ressort hagard, troublé et subjugué. Cinq ans après le dément *Onoda, 10.000 nuits dans la jungle*, Arthur Harari surprend encore. Mieux, il ahurit. (Le Bleu du Miroir)

🏆 CANNES 2026
EN COMPÉTITION

DÈS LE 26/08 ● VF

16



LE MAÎTRE DU KABUKI

Sang-il Lee, Japon ● 2h54
Avec Ryô Yoshizawa, Ryusei Yokohama, Soya Kurokawa

Nagasaki, 1964 - À la mort de son père, chef d'un gang de yakuzas, Kikuo, 14 ans, est confié à un célèbre acteur de kabuki. Aux côtés de Shunsuke, le fils unique de ce dernier, il décide de se consacrer à ce théâtre traditionnel. Durant des décennies, les deux jeunes hommes évoluent côte à côte, de l'école du jeu aux plus belles salles de spectacle, entre scandales et gloire, fraternité et trahisons... L'un des deux deviendra le plus grand maître japonais de l'art du kabuki.

Cette fresque grandiose bénéficie d'une reconstitution proprement sublime. Le scénario regorge de trahisons, arrangements et rebondissements, qui s'appuient sur les époques traversées depuis 1964 jusqu'à nos jours. (Abus de Ciné)

DÈS LE 26/08 ● VOSTFR

16

